



# Le compostage de proximité comme outil de tri à la source des biodéchets

**Mars 2017**

Programme  
« Territoires Zero  
Waste »

**LE DOSSIER  
DU MOIS**

Zero Waste France



Comment mieux valoriser les déchets organiques, qui représentent à eux seuls  $\frac{1}{3}$  des poubelles des ménages ? La loi de transition énergétique (LTE) promulguée en 2015 a remis la question sur le devant de la scène en prévoyant une généralisation du tri à la source des biodéchets en 2025, pour tous les producteurs de déchets. Le tri à la source permet d'éviter l'incinération des biodéchets, qui sont par nature humides et représentent une ressource importante lorsqu'ils sont correctement valorisés. Aux collectivités de choisir les modalités de ce tri à la source, en application de la LTE, qui prévoit que « *la collectivité territoriale définit des solutions techniques de compostage de proximité ou de collecte séparée des biodéchets et un rythme de déploiement adaptés à son territoire* ».

Zero Waste France revient sur l'expérience de trois collectivités, qui montre que le compostage de proximité présente de nombreux intérêts, en termes de réduction des déchets et d'implication des citoyens, dès lors que certaines conditions sont réunies.



## Sommaire :

<b>Le compostage de proximité, un levier parmi d'autres pour développer le tri à la source des biodéchets.....</b>	<b>3</b>
<b>Saint-Philbert de Bouaine, commune pionnière du compostage de proximité en France.....</b>	<b>4</b>
<b>A Besançon, le compostage de proximité passe à l'échelle supérieure .....</b>	<b>5</b>
<b>Un projet en élaboration à Chambéry Métropole.....</b>	<b>7</b>
<i>Une logique de professionnalisation.....</i>	<i>7</i>
<i>Des habitants impliqués pour un projet ambitieux.....</i>	<i>8</i>
<b>Conclusion .....</b>	<b>9</b>



## Le compostage de proximité, un levier parmi d'autres pour développer le tri à la source des biodéchets

Plusieurs outils existent pour développer le tri à la source des biodéchets et ils présentent chacun des avantages et des inconvénients.

Le compostage individuel peut ainsi être pratiqué directement par chaque foyer, dans son jardin ou même son appartement grâce au lombricompostage. Si cette solution est la moins onéreuse pour la collectivité, tous les citoyens ne souhaitent pas s'y lancer et il est par ailleurs difficile d'assurer le suivi de sa qualité ; or, une [étude de l'ADEME](#) de 2014 concluait que les usagers considèrent avant tout le compostage comme une « stratégie de détournement » de leurs déchets et non comme une technique de valorisation, ce qui les conduit souvent à négliger les soins apportés à leur compost. Le compostage individuel ne peut ainsi pas faire l'économie d'un accompagnement et d'une formation des citoyens volontaires.

La [collecte séparée des biodéchets](#), qui concerne 9 % de la population française, est également une solution prometteuse et qui paraît presque incontournable dans l'habitat dense.



Enfin, le compostage collectif de proximité, qui signifie que la gestion de déchets biodégradables est réalisée « à proximité de leur lieu de production », peut aussi constituer une solution intéressante pour le tri et la valorisation des biodéchets. Cette solution a en outre pour avantage de favoriser la création de lien social et de développer la conscience écologique des usagers, ce qui peut en faire un outil complémentaire aux autres méthodes de tri à la source décrites ci-dessus.

Concrètement, le compostage collectif se manifeste par l'installation de composteurs en pied d'immeubles, dans des jardins partagés ou encore dans des « chalets de compostage ».

## Saint-Philbert de Bouaine, commune pionnière du compostage de proximité en France

C'est dans [une petite commune vendéenne](#) qu'est née la première expérimentation de compostage collectif recensée en France, au début des années 2000. Certaines collectivités de Belgique et de Suisse ont soutenu le compostage collectif dès les années 1980, mais les efforts français étaient jusque-là cantonnés à la communication pour le compostage domestique.

Jean-Paul Deniaud, adjoint au maire chargé de l'environnement à Saint-Philbert de Bouaine, raconte que « *les gens n'en revenaient pas* » quand le site de compostage a été mis en place. D'où part cette initiative ? D'une opposition d'une partie des habitants au projet l'installation d'un Centre d'Enfouissement Technique (CET), autrement dit une décharge, sur quarante hectares du territoire communal. S'ensuivent des études techniques pour remettre en cause le bien-fondé du projet, mais les opposants réalisent qu'ils devraient avant tout proposer une alternative crédible à la décharge : ils commencent par la part fermentescible des ordures ménagères, qu'il faut à tout prix valoriser pour réduire le volume des poubelles.

Les habitants les plus impliqués se structurent en association et obtiennent l'abandon du projet de CET en 2002. Aussitôt, ils mettent en œuvre leur projet de développement d'un site de compostage de proximité. Ils obtiennent le soutien de nombreux acteurs locaux et institutionnels y compris l'ADEME, la municipalité, le Conseil Général et le Syndicat mixte Montaigu-Rocheservière. Plus tard, l'aide du [réseau Compost Citoyen](#) leur est précieuse, notamment sur les aspects administratifs. Cette association agréée de protection de l'environnement contribue ensuite à reproduire l'expérience sur quelques communes avoisinantes.



*La plateforme de compostage avec  
andains de Saint-Philbert de Bouaine*

La plateforme de compostage fonctionne aujourd'hui de la même manière qu'il y a quinze ans. Elle est gérée par un maître-composteur qui dispose du soutien d'une quarantaine de bénévoles appelés « relais locaux ». Ils viennent sur le site quatre fois par semaine, sur des créneaux d'une heure et demie. Leur présence est indispensable pour favoriser l'obtention d'un compost de qualité, qui sera redistribué à ses usagers dans une ambiance conviviale. Par ailleurs, le syndicat de traitement des déchets effectue régulièrement des analyses du compost.

En arrivant à Saint-Philbert de Bouaine, les nouveaux habitants se voient proposer par la mairie un « bio seau » (10 l) ou un « bio bac » (25 à 35 l) pour participer au compost collectif. Cependant, la mairie de Saint-Philbert de Bouaine regrette que les habitants s'impliquent moins qu'avant : entre 180 et 200 foyers viennent déposer leurs biodéchets au compost contre 250 au début. Les déchets organiques récupérés permettent de produire 70 tonnes de compost, en incluant des broyats de la commune qui permettent l'apport indispensable de matière carbonée dans le compost. Pour accompagner cette initiative de compostage et inciter davantage les habitants à trier leurs déchets, la municipalité a mis en place une [tarification incitative](#) à la levée, qui s'est rapidement montrée efficace.

## A Besançon, le compostage de proximité passe à l'échelle supérieure

En 2008, le [SYBERT](#) (Syndicat mixte de Besançon et de sa Région pour le Traitement des Déchets), qui regroupe aujourd'hui 165 communes et 224 000 habitants, décide de développer lui aussi le compostage de proximité à grande échelle. Le projet naît de l'exigence de baisser drastiquement la quantité de déchets résiduels pour fermer l'un des deux fours de l'incinérateur en fonctionnement.

C'est ainsi que le SYBERT a développé un véritable réseau de compostage de proximité, sur un territoire où la moitié de la population vit dans la ville centre, très dense et comptant 70 % de logements collectifs. Le syndicat propose plusieurs solutions de compostage : [en maison](#), [en appartement](#), [en pied d'immeuble](#) ou encore en [chalet de compostage](#) à l'échelle de 12 quartiers d'habitation. Pour ces deux dernières solutions, le syndicat se charge des aspects techniques (fourniture de matériel, apport de broyat...) et de la communication en plus de former les habitants.

Les résultats sont là. Chaque année, le SYBERT estime que 6 000 tonnes de déchets de cuisine sont valorisées grâce au compostage individuel et 391 tonnes grâce au compostage collectif. La caractérisation des OMR indique quant à elle que le poids des déchets organiques dans les déchets résiduels est passé de 72 kg/hab/an en 2005 à 36 kg/hab/an en 2014.



La réussite du développement du compostage de proximité au SYBERT tient à la mise en place, dès 2008, d'une gouvernance et de ressources humaines dédiées à ce projet, qui a permis d'animer et de soutenir l'effort citoyen. La mise en place de la tarification incitative et les actions de sensibilisation à la réduction des déchets menées dans le cadre du Plan Local de Prévention des Déchets (PLPD) ont contribué à l'appropriation par les habitants de ce nouveau geste.



*Lombricomposteur, composteur en pied d'immeuble et chalet de compostage sur le territoire du SYBERT*

## Un projet en élaboration à Chambéry Métropole

Dans la lignée de Besançon, la communauté d'agglomération de Chambéry Métropole a lancé cette année un [projet de déploiement à grande échelle de sites de compostage partagé](#) à La Motte-Servolex, l'une des communes de son territoire. 15 sites de compostage collectif sont ouverts à l'échelle de quartiers d'habitation. Ce projet surnommé « Au Compost », pour l'instant au stade expérimental, pourrait ensuite être généralisé au reste de la métropole. [La commune de 20 000 habitants](#) a été choisie en raison de son rôle moteur dans le développement durable.

### *Une logique de professionnalisation*

Chambéry Métropole n'est pas novice en matière de compostage de proximité. Des sites ont vu le jour dès 2006, et l'[association Compost'Action](#) a été créée en 2009 avec pour objectif de créer huit sites de compostage par an. Ainsi, 62 sites de compostage de proximité existent déjà, notamment en pied d'immeubles. Comme à Saint-Philbert de Bouaine et sur le territoire du SYBERT, des habitants appelés « ambassadeurs » sont chargés de s'assurer du bon fonctionnement du compost sur place.

Pierre Majo, responsable du projet à Chambéry Métropole, met en avant la “logique de professionnalisation” par rapport aux sites existants. En effet, le projet soutenu par la métropole et par la commune de La Motte-Servolex bénéficie des compétences complémentaires de deux autres acteurs : Compost’Action et l’[entreprise d’insertion Trialp](#). “Compost’Action assure la sensibilisation des ambassadeurs, les réunions et la communication tandis que Trialp est responsable d’aspects plus techniques (livraison du broyat, maintenance, enlèvement des indésirables...)”, explique Pierre Majo.

Quand les volumes sont importants, la bonne gestion d’un compost par des non-spécialistes peut être difficile à cause des nombreux paramètres à surveiller (température, humidité, brassage...). Dans le cas de ce nouveau projet, la gestion des composteurs par des professionnels devrait permettre d’assurer une meilleure qualité de la matière organique.

En conséquence, le coût pour la métropole (qui inclut les frais de matériel et de signalétique) est entre 2 et 2,5 fois plus important que lorsque seule l’association Compost’Action est mobilisée. Mais cette implication plus forte de la collectivité permet de multiplier les sites en activité et de les faire durer dans le temps. La métropole sollicite par ailleurs une aide de l’ADEME dans le cadre de l’[appel à projet « Territoire zéro déchet zéro gaspillage »](#).



Site de compostage collectif à La Motte-Servolex

### *Des habitants impliqués pour un projet ambitieux*

Pour chaque site de compostage collectif, entre 50 et 80 bio-seaux ont été distribués aux habitants. Mais le projet est plus large : en dehors de ces sites, 7 000 composteurs individuels ont été distribués, ce qui représente plus de 50 % des habitations individuelles de l’agglomération. Divers autres lieux ont été équipés : école, gendarmerie, maison de retraite... Dans la continuité des usages en vigueur sur les sites déjà existants (au nombre de 6 à La Motte-Servolex), les habitants pourront utiliser le compost qu’ils auront contribué à créer ; sinon, celui-ci sera utilisé pour les espaces verts de la commune.

Pour l'instant, les retours de la part des habitants sont très positifs, et les plus actifs aux réunions de quartier ne tardent pas à devenir ambassadeurs. Pour Pierre Majo, l'aspect humain est très important : « *ce sont les gens qui vont en discuter entre eux et vont faire grandir le projet, pas seulement le travail de l'agglomération* ». Un autre élément prometteur est que les quinze nouveaux sites ont été placés sur le parcours des camions-poubelles, ce qui permettra un suivi de l'évolution des flux de déchets résiduels grâce à la comparaison des pesées.

Avec ce projet, Chambéry Métropole compte densifier le compostage de quartier et anticiper l'obligation de mettre en place le tri des biodéchets à la source en 2025. L'inauguration du projet aura lieu le 8 avril à La Motte-Servolex en présence d'élus du territoire et des territoires voisins.

## Conclusion

Ces différentes expériences montrent que le compostage de proximité est une solution de tri à la source qui favorise la production d'un compost de qualité, contribue à une baisse significative des ordures ménagères résiduelles et satisfait les habitants.

Certains facteurs peuvent favoriser le succès de l'opération. Cela inclut le passage à une tarification incitative, un suivi des résultats obtenus et surtout la mise en place des moyens adéquats par la collectivité. Si les collectivités peuvent jouer le rôle de pilotes, l'implication d'associations qui assurent le lien avec les habitants et de spécialistes du compostage qui veillent aux aspects techniques est un atout.

La régularité de réunions de quartier et la possibilité pour les habitants d'utiliser eux-mêmes le compost sont également nécessaires pour impliquer l'ensemble des habitants et favoriser la cohésion du projet. Au-delà d'une action écologique, le compostage de proximité peut alors être aussi une belle aventure.



*Merci à Pierre Majo, responsable du projet « Au Compost » à Chambéry Métropole, et Jean-Paul Deniaud, adjoint au maire chargé de l'environnement à Saint-Philbert de Bouaine.*

*Crédit photos : Site du réseau Compost Citoyen / Site du SYBERT / Pierre Majo*